

FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE SUBSTANCE, PROBLÈMES LIÉS AUX SUBSTANCES ET RÉUSSITE SCOLAIRE CHEZ LES ADOLESCENTS

Depuis de nombreuses années, la consommation de substances psychoactives et la réussite scolaire des adolescents sont considérées comme liées. Cette étude utilise des données recueillies sur quatre années afin de mieux comprendre les liens entre la consommation de substance, les problèmes liés aux substances et la réussite scolaire chez les adolescents québécois.

Introduction

Plusieurs théories ont tenté d'expliquer les liens entre la consommation de substance et la réussite scolaire (voir la figure 1). La première théorie propose un effet direct de la réussite scolaire sur la consommation de substance qui serait un mécanisme d'adaptation (*coping*) face à l'échec. Les trois autres considèrent chacune qu'un facteur explique (médiatise) le lien entre les deux variables : mauvaises fréquentations (2), dommages cérébraux (3) ou encore d'autres facteurs environnementaux, tels que la famille ou le milieu socioéconomique (4). En 2017 au Canada, 56 % des 15-19 ans consommaient de l'alcool, 8 % du tabac et 21 % avaient expérimenté des drogues tels que le cannabis, les psychostimulants, les opioïdes ou les hallucinogènes. Néanmoins, la fréquence de consommation de substance à elle seule ne permet pas de prédire l'apparition de problèmes liés à la consommation de substance, tels que l'abus ou la dépendance.

De plus, les liens entre ces variables semblent différents chez les garçons et les filles. De nouveaux travaux sont donc nécessaires pour mieux comprendre ces liens, et ainsi cibler les interventions préventives et de réduction des méfaits les plus adaptées.

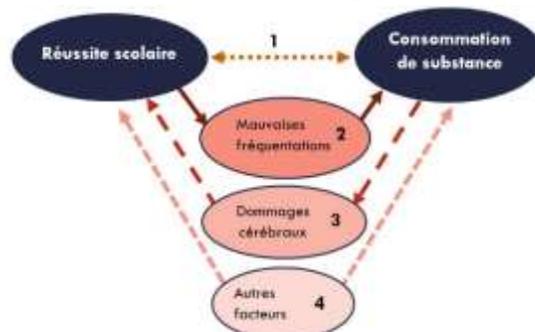


Figure 1. Théories explicatives

HUỖNH, C., MORIN, A. J. S., FALLU, J.-S., MAGUIRE-L., J., DESCHENEAUX-BUFFONI, A., ET JANOSZ, M. (2019). UNPACKING THE LONGITUDINAL ASSOCIATIONS BETWEEN THE FREQUENCY OF SUBSTANCE USE, SUBSTANCE USE RELATED PROBLEMS, AND ACADEMIC ACHIEVEMENT AMONG ADOLESCENTS. *JOURNAL OF YOUTH AND ADOLESCENCE*, 48(7), 1327-1341.

Auteur principal :

Christophe Huynh
Chercheur d'établissement,
IUD, professeur associé,
Département de psychiatrie
et d'addictologie; École de
psychoéducation, Université
de Montréal
Christophe.huynh.ccsmtl@sss.
gouv.qc.ca
Tél. : 514 385-3490,
poste 3203

Objectif

L'étude vise à déterminer la direction du lien entre la réussite scolaire et la consommation de substance chez les adolescents, et à évaluer l'influence du genre sur cette relation.

Méthodologie

Cette étude a été réalisée sur un échantillon de 1034 adolescents (54 % de garçons) du secondaire en 2000 (âge moyen de 12,6 ans au départ de l'étude). Ceux-ci ont répondu à des questionnaires d'autoévaluation comprenant :

- Un questionnaire de **fréquence d'utilisation des substances**, avec cinq questions issues du Mesures de l'adaptation sociale et personnelle pour les adolescents québécois. Les questions portaient sur l'utilisation de substance depuis le début de l'année scolaire (tabac, cannabis, alcool, stimulants et drogues « dures »).
- Un questionnaire de **problèmes liés aux substances** de neuf questions développées spécialement pour l'étude.
- La moyenne générale à la fin de l'année scolaire.

Ces mesures permettent de tester un modèle et d'évaluer le sens et la force des liens existant entre les différentes variables du modèle. Ces résultats ont ensuite été renforcés par une analyse confirmatoire. Les mesures ont été répétées durant quatre années, jusqu'à la 4^e année du secondaire.

Résultats et faits saillants

Les résultats de l'étude permettent de dresser un nouveau modèle explicatif (voir la figure 2), liant la consommation de substance, les problèmes liés aux substances et la réussite scolaire chez les adolescents en fonction du genre.

- 1 La fréquence de consommation de substance et les problèmes liés à la consommation de substance **ne permettent pas** de prédire la réussite scolaire à long terme.
- 2 La réussite scolaire est liée à la fréquence de consommation de substance, **mais uniquement chez les garçons**.
- 3 La réussite scolaire prédit également l'augmentation des problèmes liés à la consommation de substance, encore une fois uniquement chez les garçons.
- 4 Le principal facteur de risque des problèmes liés à la consommation de substance (tel que *bad trip*, abus, dépendance) est la **fréquence de consommation des substances** pour les deux genres.
- 5 Chez les garçons, la réussite scolaire est associée à une plus grande fréquence d'utilisation et de problèmes liés aux substances; **chez les filles, le constat est inverse**, avec une diminution de la consommation.

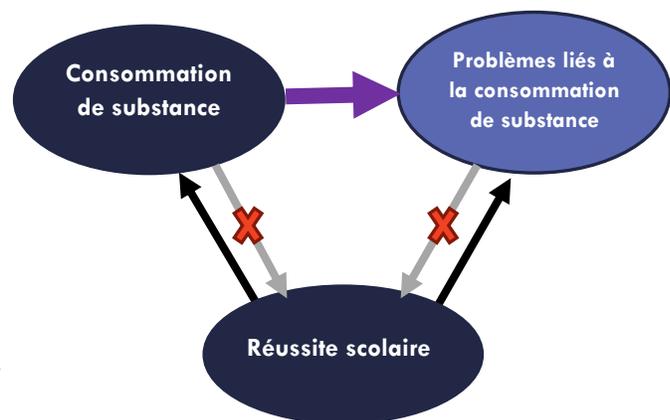


Figure 2. Résultats de l'étude

Conclusion

Cette étude a la spécificité d'évaluer les liens existant entre la réussite scolaire et la consommation de substance, en considérant de façon distincte les problèmes liés à cette consommation. Cet article apporte plusieurs contributions significatives, en particulier les différences de genre constatées. En effet, la consommation de substance n'aurait pas les mêmes conséquences à long terme pour les garçons et les filles. Enfin, la conclusion principale de cette étude est que seule la consommation de substance permet de prédire l'apparition de problèmes liés aux substances chez les jeunes. En d'autres termes, **la consommation de substance n'a pas de conséquence directe sur la réussite scolaire des jeunes**, garçons ou filles. Par contre, chez les garçons, **la réussite scolaire est associée à la consommation de substance**. Ces résultats laissent penser que, contrairement aux idées reçues, la consommation de substance à l'adolescence ne nuit pas nécessairement à la réussite scolaire.